

# La télévision règne sur Amarillo City

La Cie des Hélices réussit son entrée au Théâtre du Loup.

BENJAMIN CHAIX

C'est un spectacle calme, on pourrait même dire apaisant, que cet *Amarillo City* par la Cie des Hélices. Une belle réalisation visuelle - le décor imaginé par Sylvia Faleni et Jean-Luc Farquet est vraiment superbe -, qui fait honneur au texte d'Isabelle Matter *La ville qui n'existait pas*. Le spectacle ne porte pas ce titre, car une bande dessinée en avait déjà la primeur.

Rebaptisée *Amarillo City*, l'histoire reste un conte très simple à comprendre, qui expose les sottises prétentions d'un tyran de village dont les couleurs préférées sont le jaune et le bleu. Ce puissant Waldor veut tout contrôler et tout figer selon ses propres critères esthétiques. Même sa fille, qu'il prétend aimer beaucoup, est enfermée dans un beau tableau. Il s'agit, dans la mise en scène d'Isabelle Matter, d'une menine de Velazquez. La comédienne Lise Zogmal s'en échappe avec soulagement, au moment de quitter la ville avec ses amis rebelles.

La démonstration de dange-

reuse surpuissance ne serait pas contemporaine si la télévision n'y tenait pas un rôle majeur. C'est à travers elle que Waldor transmet ses diktats et c'est dans sa lucarne que la réussite du tyran saute aux yeux de la population. Mais le jour où le «grand président du pays» vient lui remettre en direct une importante distinction, Waldor tombe de haut...

Illustrée par des marionnettes manipulées par Michel Cavagna, Christian Scheidt et Lise Zogmal, qui jouent aussi en chair et en os, l'histoire prend vie à un rythme mesuré, de manière à ce que le jeune public puisse apprécier tran-

quillement. Le décor, une merveille de ville en pyramide, peinte par Sylvia Faleni et construite par Michel Cavagna, représente un monde en miniature, parcouru par les poupées de Christophe Kiss et Isabelle Matter. Du point de vue sonore aussi, ce spectacle est très soigné. L'humour est présent mais sans excès; il fait bon ménage avec la poésie de l'ensemble.

## Pratique

■ «Amarillo City», pour tout public dès 6 ans, au Théâtre du Loup, jusqu'au 19 décembre, rés. 022 301 31 00.